

# LE PRÉ BOURNEAU

Le Pré Bourneau : Bourneau est un nom d'origine celtique (ou gauloise) qui désigne dans notre région un trou ou une source. Dans d'autre lieu il indique une conduite d'eau souterraine.

Avant la Révolution la métairie du Pré Bourneau appartenait à l'Ecuyer François Landais du Pé puis au Bureau de la Godinière au cours du 19ème siècle.

Pendant la révolution, lors du 2<sup>ème</sup> passage des colonnes infernales le 17.3.1794, Jean SEBILEAU, laboureur au Pré Bourneau, veuf de Jeanne Sécher, âgé d'environ 64 ans, a été tué dans le clos du Pré Bourneau. Il fût trouvé et reconnu mort sur le dit lieu par Louis JOUIS et Julien SEBILEAU et enterré le 19 du même mois dans notre ancien cimetière.



Petite dépendance agricole utilisée par la famille TERRIEN peint par un artiste amateur à la manifestation "Peindre au Village" le 18 mai 2008

## Notre curé sauvé par les habitants du Pré Bourneau !

Au début de la décennie 1830, la région restait très attachée au roi consécutif à la guerre de Vendée. Simultanément le peuple ouvrier de Paris s'alliait à la bourgeoisie libérale et aux étudiants républicains pour renverser Charles X **monarque absolu** et le remplaçait par Louis Philippe 1<sup>er</sup> qui installa **une Monarchie Parlementaire et Républicaine**. Favorable à ce dernier, notre curé Ménardeau était en contradiction avec ses paroissiens. Ce fût alors qu'une expédition nocturne dirigée par Mr Doré, composée de paysans de la Boissière et de la Chapelle Basse Mer vint assiéger la cure. Le portail fut brisé, les portes étant ouvertes les paysans se répandirent dans l'enceinte paroissiale. Des pierres furent lancées dans les fenêtres. Le curé épouvanté se sauva dans l'ancienne église par une ouverture qui donnait près de l'autel de la Ste vierge. Il se réfugia dans le clocher où il se trouvait pendant que le sacristain sonnait le tocsin. On parvint à l'en faire évader et ne dû son salut qu'à l'accueil des paysans de la métairie du Pré Bourneau. Quelques jours plus tard, il fit venir des soldats pour sa sécurité personnelle. Cette apparition de la troupe irrita nos paroissiens qui refusèrent d'aller à la messe du dimanche. Le prêtre fût remplacé et dû quitter la paroisse ...

A la même époque la viticulture régnait dans notre région avec une prépondérance agricole. Cette activité a vu l'émergence d'un bâti spécifique qu'était **la maison du vigneron**. Une de ces maisons existait au Pré Bourneau, elle est restée dans son jus malgré une réfection de la toiture en 2009. Ceci n'est pas surprenant car la vigne dans le courant du 19ème siècle occupait toute la partie gauche de la route départementale depuis le Pré Bourneau vers l'Angrèverie, la Brevère et les Mays inclus.

La maison du vigneron, maison typique du vignoble Nantais, se présente sur 2 niveaux, l'accès à l'étage se fait par un escalier extérieur, il est parfois protégé par un auvent, à ossature bois, c'est le cas pour le Pré Bourneau. De forme rectangulaire, la volumétrie est plutôt écrasée Au rez-de-chaussée se trouve le cellier et autres espaces de travail. A l'étage c'est le lieu de vie. Le tout avec des ouvertures de petites tailles afin de limiter les variations climatiques. Les linteaux sont en bois ou parfois en pierre de schiste sur champs. La toiture est en tuiles tige de botte régionale et de faible pente. Construite en pierre de schiste locale enduite ou non suivant les cas.

Lors de vos randonnées pédestres, vous pourrez l'apercevoir sur la partie arrière du vieux village...

J.P. descendant de Bordier